

Laboratoire de Recherche en Sciences de l'Éducation

LAKISA

Revue des Sciences de l'Éducation

ISSN: 2790-1270 / en ligne
2790-1262 / imprimé



N°7, Juin 2024

E.N.S

École Normale Supérieure
Université Marien Ngouabi



LAKISA

Revue des Sciences de l'Éducation
Laboratoire de Recherche en Sciences de l'Éducation (LARSCED)

École Normale Supérieure (ENS)
Université Marien Ngouabi (UMNG)

ISSN : 2790-1270 / en ligne
2790-1262 / imprimé

Contact

www.lakisa.larsced.cg

E-mail :	revue.lakisa@larsced.cg	Tél :	(+242) 06 639 78 24
	revue.lakisa@umng.cg		

BP : 237, Brazzaville-Congo

Directeur de publication

MALONGA MOUNGABIO Fernand Alfred, Maître de Conférences (Didactique des disciplines), Université Marien NGOUABI (Congo)

Rédacteur en chef

BAYETTE Jean Bruno, Maître de Conférences (Sociologie de l'Éducation), Université Marien NGOUABI (Congo)

Comité de rédaction

ALLEMBE Rodrigue Lezin, Maître-Assistant (Didactique de l'Anglais), Université Marien Ngouabi (Congo)

EKONDI Fulbert, Maître de Conférences (Sciences de l'Éducation), Université Marien Ngouabi (Congo)

KIMBOUALA NKAYA, Maître de Conférences (Didactique de l'Anglais), Université Marien Ngouabi (Congo)

KOUYIMOSSOU Virginie, Maître-Assistant (Sciences de l'Éducation), Université Marien Ngouabi (Congo)

LOUYINDOULA BANGANA YIYA Chris Poppel, Maître-Assistant (Didactique des disciplines), Université Marien Ngouabi (Congo)

MOUSSAVOU Guy, Maître de Conférences (Sciences de l'Éducation), Université Marien Ngouabi (Congo)

OKOUA Béatrice Perpétue, Maître de Conférences (Sciences de l'Éducation), Université Marien Ngouabi (Congo)

Comité scientifique et de lecture

ALEM Jaouad, Professeur-agrégé (Mesure et évaluation en éducation), Université Laurentienne (Canada)

ATTIKLEME Kossivi, Professeur Titulaire (Didactique de l'Education Physique et Sportive), Université d'Abomey-Calavi (Bénin)

DUPEYRON Jean-François, Maître de conférences HDR émérite (philosophie de l'éducation), université de Bordeaux Montaigne (France)

EWAMELA Aristide, Maître de Conférences (Didactique des Activités Physiques et Sportives), Université Marien NGOUABI (Congo)

HANADI Chatila, Professeur d'Université (Sciences de l'Education- Didactique de Sciences), Université Libanaise (Liban)

HETIER Renaud, Professeur (Sciences de l'éducation), UCO Angers (France)

KPAZAI Georges, Professeur Titulaire (Didactiques de la construction des connaissances et du Développement des compétences), Université Laurentienne, Sudbury (Canada)

LAMARRE Jean-Marc, Maître de conférences honoraire (philosophie de l'éducation), Université de Nantes, Centre de Recherche en Education de Nantes (France)

LOMPO DOUGOUDIA Joseph, Maître de Conférence (Sciences de l'Education), Ecole Normale Supérieure de Koudougou (Burkina Faso)

LOUMOAMOU Aubin Nestor, Professeur Titulaire (Didactique des disciplines, Chimie organique), Université Marien Ngouabi (Congo)

LOUSSAKOUMOUNOU Alain Fernand Raoul, Maître de Conférences (Grammaire et Linguistique du Français), Université Marien Ngouabi (Congo)

MANDOUMOU Paulin, Maître de conférences (Didactique des APS), Université Marien NGOUABI (Congo)

MASSOUMOU Omer, Professeur Titulaire (Littérature française et Langue française), Université Marien Ngouabi (Congo)

MOPONDI BENDEKO MBUMBU Alexandre David, Professeur Ordinaire (Didactique des mathématiques), Université Pédagogique Nationale (République Démocratique du Congo)

NAWAL ABOU Raad, Professeur d'Université (Sciences de l'Education- Didactique des Mathématiques), Faculté de Pédagogie- Université Libanaise (Liban)

NDONGO IBARA Yvon Pierre, Professeur Titulaire (Linguistique et langue anglais), Université Marien Ngouabi (Congo)

NGAMOUNTSIKA Edouard, Professeur Titulaire (Grammaire et Linguistique du Français),
Université Marien Ngouabi (Congo)

ODJOLA Régina Véronique, Maître de Conférences (Linguistique du Français), Université
Marien Ngouabi (Congo)

PAMBOU Jean-Aimé, Maître de Conférences (Sociolinguistique-Didactique du français
langue étrangère et seconde- Grammaire nouvelle), Ecole Normale Supérieure du
Gabon (Gabon)

PARÉ/KABORÉ Afsata, Professeur Titulaire (Sciences de l'éducation), Université Norbert
Zongo à Koudougou (Burkina Faso)

RAFFIN Fabrice, Maître de Conférences (Sociologie/Anthropologie), Université de Picardie
Jules Verne (France)

VALLEAN Tindaogo, Professeur Titulaire (Sciences de l'éducation), Ecole Normale
Supérieure de Koudougou (Burkina Faso)

Indexation

Impact facteur 2024 : 5,337

<https://sjifactor.com/passport.php?id=23609>



https://www.base-search.net/about/en/about_sources_date.php?search_source=Lakisa



<https://reseau-mirabel.info/revue/20227/LAKISA-Revue-des-Sciences-de-l-Education>



<https://aurehal.archives-ouvertes.fr/journal/read/id/746880>



<http://www.openarchives.org/Register/BrowseSites?viewRecord=https://www.lakisa.larsced.c/g/index.php/lakisa/oai>



Preuves d'indexation

Recherche par titre ou ISSN :



TOGETHER WE REACH THE GOAL



Évaluation SJIF sur demande

La rédaction qui décide d'utiliser cette option recevra la valeur SJIF dans un délai de 7 jours.

Panneau des éditeurs SJIF

Registre du journal - (Service gratuit)

dans une base de données notée et prestigieuse de revues scientifiques.

Gérer le journal - (Service gratuit)

Cette section vous permet de placer des informations sur la revue, les rédacteurs et l'éditeur, etc.

Classement du journal SJIF

Liste complète des revues de la base de données de SJIFactor.com. Il contient actuellement plus de **24 000 revues** du monde entier.

Certificat

Revue des Sciences de l'Éducation

SJIF 2024 :

5.337

Domaine : Sciences sociales

Version évaluée : en ligne

Évaluation précédente SJIF

2023 : 3,307

2022 : 3,458

2021 : 3,159

2020 : Non indexé

La revue est indexée dans :

SJIFactor.com

Informations de base

Titre principal	Revue des Sciences de l'Éducation
ISSN	2790-1270 (E) / 2790-1262 (P)
URL	http://www.lakisa.larsced.cg
Pays	 République du Congo
Fréquence	Semestriel
Licence	Gratuit pour un usage non commercial
Disponibilité des textes	Gratuit



Fournisseurs de contenu indexés par date

Il s'agit d'une liste complète des fournisseurs de contenu indexés par BASE.

- » Nombre de documents : 352 218 879
- » Nombre de fournisseurs de contenu : 11 407
- » Dernière mise à jour: 2024-01-17

Légende:

-  Libre accès
-  Certains documents en libre accès

Fournisseurs de contenu indexé

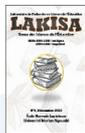
-  Par date
-  Par pays

Fournisseur de contenu 	Documents 	% d'OA 	Pays 
Nom/URL : <input type="text" value="lakisa"/>			Tous 
LAKISA - Revues des Sciences de l'Éducation (Laboratoire de Recherche en Sciences de l'Éducation - LARSCED) 	42	 [100%]	cg 

LAKISA, Revue des Sciences de l'Education

Thématique [Sciences de l'éducation](#)

Titre	ISSN	ISSN-E	Années	Éditeurs	Action
LAKISA, Revue des Sciences de l'Education	2790-1262	2790-1270	2021 – ...	Université Marien-Ngouabi	

Site web <https://www.lakisa.larsced.cg>

Périodicité semestriel

Langues français, anglais

Éditeur Université Marien-Ngouabi (1961 à ...)

Autres liens HAL [base-search](#) [openarchives](#)

Accès en ligne

Accès	Ressource	Modalité	Numéros	Autres liens	Action
Texte intégral	Laboratoire de Recherche en Sciences de l'Education — LARSCED (site web)	Libre	2021 (no 1) — ...		

Suivi

Cette revue est répertoriée par Mir@bel mais n'est pas encore suivie par un partenaire. La mise à jour des informations n'est pas assurée. Les icônes et vous permettent de proposer des modifications.

auréHAL
accès aux données
de référence de HAL

Fiche d'une revue

Auteurs

Structures

Domaines

Revues

Projets ANR

Projets européens

LAKISA (ISSN : 2790-1270)
— Published by Ecole Normale Supérieure Université MarienNgouabi Brazzaville-Congo

SHERPA/ArMEO

[Voir les documents associés](#) [Exporter](#)


Dossier d'enregistrement OAI-PMH

nom de l'élément	valeur de l'élément
URL de base	https://www.lakisa.larsced.cg/index.php/lakisa/oai
Nom du référentiel	LAKISA
Version du protocole	2.0
E-mail	revue.lakisa@larsced.cg
Date d'inscription	2022-11-03T10:36:10Z
Date de dernière validation	jeu. 3 novembre 2022 10:36:10 2022
ID du référentiel OAI	ojs2.www.lakisa.larsced.cg

Si vous êtes le responsable de ce référentiel, vous pouvez mettre à jour les informations enregistrées pour qu'elles correspondent aux nouvelles informations exposées via la réponse Identifier en exécutant à nouveau le processus de validation/enregistrement. Allez sur la [page de validation](#) et sélectionnez "Enregistrer ce site".

SOMMAIRE

Facteurs explicatifs du faible effectif des étudiants dans les filières lettres/langues à l'Institut Supérieur Pédagogique de la Gombe (Kinshasa, R.D. Congo) Noel BULA NDUNGU	1
Erreur en philosophie et les facteurs qui la déterminent : cas des lycéens de la commune IV du district de Bamako Seydou Soungalo COULIBALY	11
Historique du système éducatif en République Démocratique du Congo : État des lieux et Perspectives d'avenir Alexandre David MOPONDI BENDEKO MBUMBU et Pierre BOMA KITIR CLAVER	19
« Baya » au "rein" : Objet d'esthétique, créateur de lien d'attachement et tuteur de résilience chez des lycéennes ivoiriennes en situation de précarité sociale Martin Armand SADIA, Joseph BEOGO et Yawa Ossi ESSIOMLE.....	31
Évolution du rapport au savoir scientifique sur les plantes à fleurs : étude de cas des enseignants du cycle fondamental Bérédougou KONÉ.....	45
Échec à l'Examen d'État et indices de dépression chez les finalistes à Kinshasa : analyse clinique Becker SUNGA SUNGA, Florentin AZIA DIMBU, Son PINDI MBUMBA, Marie-Bénédicte MUJINGA TSHIMBOMBO.....	57
Système familial et inadaptations psychosociales chez les élèves admis à l'hôpital psychiatrique de Bingerville Kouakou Mathias AGOSSOU.....	71
L'éducation dans la région de l'est-Cameroun : enjeux, défis et perspectives Rodrigue MBWASSAK	87
Enseignement-apprentissage du yoruba dans les centres Barka du PAEFE au Bénin : état des lieux et perspectives Oba-Nsola Agnila Léonard Clément BABALOLA.....	99
Analyse des pratiques d'exercices de mathématique et de français en classe de 6e pour la réussite des élèves aux collèges Félix Éboué et Gassi de N'Djamena Korme Nemsou FARSIA	111
La tricherie aux examens scolaires par le recours aux technologies de l'information et de la communication (tic) à Abidjan Williams N'Guessan KOFFI	121
La découverte des lois en physique : Pierre Duhem contre l'heuristique de la méthode inductive Tohotanga COULIBALY	133
Adaptation de la didactique convergente à l'articulation touareg / français : apprentissage du genre grammatical Alou AG AGOUZOOM	145

La place de la formation continue des enseignants sur la prise en charge des élèves des écoles élémentaires de l'Inspection de l'Éducation et de la Formation de Thiaroye Sur Mer vivants avec un handicap	
Salif BALDE, Oumoul Khaïry COULIBALY et Thierno Mamadou Moctar BAH.....	157
L'intégration des Technologies de l'Information et de la Communication en milieu universitaire camerounais (2001-2023)	
Miraille-Clémence MAWA	167
Analyse critique des méthodes et outils didactiques utilisés pour l'apprentissage du français dans le contexte multilingue au Togo	
Tchilabalo TABATI, Kokou AWOKOU et Anasthasie Marie OBONO MBA.....	177
Effet du sentiment d'efficacité personnelle sur l'appropriation de l'habileté motrice de nature des rotations sagittales (roue) : de l'apprenant exécutant à l'apprenant acteur	
Aimé Simplicie Christophe AMBETO, Roger Pierre IKOUNGA, David Sylvain MABASSA, Jean ITOUA OKEMBA et Aristide EWAMELA.....	191
Les superviseurs pédagogiques en éducation physique et sportive de Brazzaville et leurs rapports aux styles d'enseignement de Mosston et Ashworth	
Ghislain Armand MOUDOUDOU LOUBOTA, Georges KPAZAI, Paulin MANDOUMOU, Staëlle MBONDZO-KOUMOU et Alexia MIASSOUASSANA.....	203
Le geste d'institutionnalisation des savoirs dans les pratiques enseignantes <i>in situ</i> en classe de français : discours didactique et/ou traces écrites ?	
Bounama MBENGUE	215
Équité dans l'éducation en mathématiques en Afrique subsaharienne francophone : quels leviers actionner pour ne laisser aucun enfant pour compte ?	
Nambihanla Emmanuel OUOBA, Alexis Salvador LOYE, Emile OUEDRAOGO et Dieudonné Noaga KABORE.....	229
La formation continue des enseignants d'anglais de spécialité au secondaire technique au Togo : le cas de l'Inspection d'Enseignement Technique-Région Maritime	
Afaïtom TEKPETI et Kokou AWOKOU.....	263
Questions d'éducation à la santé en milieu scolaire à Madingou au Congo	
Lemadre Bellvy NGAYI, Ferdinand NDZANI et Patrice MOUNDZA.....	279
Inclusion scolaire des élèves présentant des troubles du neurodéveloppement à Lomé : quelles connaissances des enseignants du préscolaire et primaire ?	
Kossi Mawussi ETONGNON et Dossou Anani Koffi DOGBE-SEMANOU.....	287
Didactique du français au secondaire : profil et pratiques des enseignants congolais dans le contexte d'évaluation de la rédaction	
Solange NKOULA-MOULONGO.....	299
Dispositif didactique pour l'enseignement-apprentissage de l'immunologie dans une perspective de l'approche par les compétences	
Mathias KYÉLEM et Innocent KIEMDÉ.....	313

L'éducation dans la région de l'est-Cameroun : enjeux, défis et perspectives

Rodrigue MBWASSAK, Université de Bertoua (Cameroun)

E-mail: rodriguembwassak@yahoo.fr

Résumé

Les études sur l'éducation au Cameroun font état de ce que les sociétés forestières et côtières ont été les premières à entrer en contact avec le monde occidental et l'école moderne (J. Ekango Epoh, 2010 ; H. Ngonga, 2010). Ce n'est que progressivement que l'école s'est étendue sur l'ensemble du territoire camerounais, mais avec des disparités dans l'offre d'éducation entre les groupes sociaux. Ces disparités ont continué malgré les efforts déployés par le gouvernement au cours des années postindépendances. Le point 264 de la SND 2020-2030 (2020) pointe du doigt les « politiques d'éducation et [...] une inégale répartition du personnel au profit des zones urbaines et de l'insuffisance du paquet minimum dans les services, notamment en milieu rural ». L'analyse du positionnement de la région de l'Est en matière d'éducation en lien avec celui des autres régions conforte ce postulat (H. Ngonga, 2010). Or des études ont montré depuis T. Schultz (1961) et J. Mincer (1974) que l'éducation permet de modifier les caractéristiques des individus, leur position sur le marché du travail et son influence dans les rapports de force existant entre les différents groupes sociaux. S'appuyant sur une analyse documentaire sur la période (1960-2022), cet article vise à : (1) analyser l'évolution historique de l'éducation dans la région de l'Est-Cameroun ; (2) évaluer l'incidence de cette évolution sur le niveau d'instruction et le développement social et, (3) identifier les défis et les perspectives à relever qui peuvent faire de cette région une locomotive en matière d'éducation et de développement au Cameroun.

Mots clés : éducation, région de l'est-Cameroun, disparités, enjeux, défis et perspectives

Abstract

Studies on the education in Cameroon show that forestry and coastal societies were the first to come into contact with the Western world and the modern school (J. Ekango Epoh, 2010 ; H. Ngonga, 2010). It is only gradually that the school has spread throughout the Cameroonian territory, but with disparities in the supply of education between the regions. These disparities continued despite the efforts made by the government during the post-independence years. Point 264 of the SND 2020-2030 (2020) points to « education policies and [...] an unequal distribution of staff for the benefit of urban areas and the inadequacy of the minimum package in services, especially in rural areas ». The analysis of the positioning of the Eastern region in terms of education in relation to that of other regions supports this postulate (H. Ngonga, 2010). However, studies have shown since T. Schultz (1961) and J. Mincer (1974) that education makes it possible to change the characteristics of individuals, their position on the labor market and its influence in the power relations between the different social groups. Founded by documentary analysis over period (1960-2022) this article has three objectives : 1) to analyze the historical evolution of education in the Eastern Cameroon region; 2) to assess the impact of such development on the level of education and social development and, finally, 3) to identify the challenges and prospects to be met that can make the Eastern region a development locomotive in Cameroon

Keywords: education, East Cameroon, disparities, issues, challenges and perspectives.

Introduction

Le territoire administratif de la région de l'Est a été créé par décret N° 2008/376 du 12 novembre 2008 portant organisation administrative de la république du Cameroun. Ce territoire épouse les contours de la province de l'Est Cameroun qui avait été créée le 24 juillet 1972 par le décret N° 72/349 portant organisation administrative de la république unie du Cameroun. C'est la plus grande région du Cameroun en termes de superficie (109002 km²). Mais paradoxalement, elle est certainement aussi l'une des plus pauvres du pays. Avec ses quatre départements, la région de l'Est est restée longtemps très enclavée, ce qui a eu une incidence significative sur la scolarisation de nombreux enfants (R. Mbwassak, 2022). Maîtriser l'historique de l'éducation d'un peuple, c'est connaître son âme profonde, c'est avoir connaissance des hommes et femmes qui ont marqué l'histoire de ce peuple, c'est mieux préparer ce peuple à assoir son développement et son progrès en s'appuyant sur sa culture, sur ses forces et ses faiblesses. Dès lors, qu'est-ce qui peut expliquer la sous-scolarisation longtemps observée dans la région de l'Est-Cameroun ? quel a été l'impact de cette sous-scolarisation sur le développement économique, politique et social de la région ? et quels défis et perspectives peuvent être engagés pour faire de la région de l'Est un pôle de développement au Cameroun ? Nous émettons l'hypothèse que la région de l'Est-Cameroun au cours de son histoire a longtemps été marginalisée du point de vue de l'étroitesse de sa carte scolaire. Cette sous-scolarisation a eu une incidence significative sur son développement économique, politique et social. De plus, pour que la région de l'Est devienne une locomotive en matière de développement au Cameroun, les pouvoirs publics doivent offrir aux populations de la région une éducation formation de qualité en s'appuyant sur les énormes potentiels que dispose la région (étendues des terres arables, richesses du sol et du sous-sol) et sur la technologie du cycle primaire au supérieur.

L'histoire de l'école moderne postindépendance (1960-2022) dans la région du soleil levant peut s'articuler autour de deux phases majeures : la première phase (1960-1998) a vu l'ouverture par le gouvernement de façon disparate et déséquilibrée de plusieurs écoles primaires et lycées dans toute la région. La seconde phase qui va de 1998 à 2022 a connu la création de plusieurs établissements de formation et d'une université d'état en plus de l'augmentation des écoles, lycées et collèges privés et publics dans toutes les villes y compris dans certains villages de la région. Cet article qui revisite l'évolution de l'école moderne postindépendance dans la région de l'Est ambitionne de retracer la dynamique sociale de l'éducation dans la région de l'Est pour comprendre ses avancées, ses goulots d'étranglement afin d'analyser en deuxième lieu son impact sur le développement de la région. En troisième ressort il met en exergue les enjeux, les défis et les perspectives de l'éducation afin de faire de la région de l'Est un pôle de développement au Cameroun.

1. Dynamique de l'éducation dans la région de l'Est Cameroun

La dynamique de l'éducation dans la région de l'Est Cameroun de 1960 à 2022 peut être divisée en deux phases, à savoir la phase d'intériorisation de l'éducation (1960-1998) et l'ère de l'éducation globale (1998-2022).

1.1. La phase d'intériorisation de l'éducation (1960-1998) : évolution et enjeux.

Deux moments clés de l'évolution de l'éducation sont mis en exergue au cours de cette période. Il s'agit de l'éducation à l'ère des plans quinquennaux (1960-1985) et de l'éducation avant la loi d'orientation de l'éducation (1985-1998).

1.1.1. L'éducation à l'ère des plans quinquennaux (1960-1985)

L'histoire de la scolarisation dans la région de l'Est est intimement liée, d'abord, à l'entreprise d'évangélisation chrétienne, puis au projet de colonisation, engagé par les états

européens. Les premières écoles furent ainsi construites par les missionnaires allemands (1884,1916), français et anglais (1919, 1959) dans les villes où s'installaient les différentes administrations coloniales [Doumé, Lomié, Bertoua, Batouri, Yokadouma]. Par la suite il ya eu les écoles régionales (P. Bigombe Logo et J. J. Sinang, 2023). À l'accession du Cameroun à l'indépendance en 1960, les premiers responsables du pays sont conscients que l'avenir se construit par l'éducation. D'emblée, l'Etat s'arroge le droit sur la scolarisation. C'est l'acteur principal (P-M. Njiale, 2009). Selon R. Batengune Assil (2023, p. 238) : « Ahidjo avait choisi de faire de l'éducation nationale la matrice de la future usine des artisans du développement du pays ». Dans cette perspective, des écoles furent d'abord créées dans les chefs-lieux des départements de la région, venant ainsi s'ajouter aux écoles existantes dans certaines villes coloniales, à l'Ecole Normale des Instituteurs Adjoints (ENIA) de Bertoua et au cours complémentaire à Abong-Mbang. En 1969 la région de l'Est disposait de 61 écoles à cycle complet, 52 écoles à cycle incomplet, 2 établissements publics d'enseignement secondaire (Bertoua et Abong-Mbang), 2 établissements privés d'enseignement secondaire (Bertoua et Doumé), 1 établissement public d'enseignement technique (Batouri), 1 établissement privé d'enseignement technique (Bertoua) (Atlas Régional, 1969, p. 17). De quelques écoles et quelques collèges, la région a vu sa carte scolaire s'agrandir à la fin des années 1980 avec la création des lycées et la multiplication des écoles et collèges jusque dans les chefs-lieux d'arrondissement, ce qui a permis d'augmenter de manière soutenue le taux de scolarisation (PASEC,1998, p. 17). Seulement, les types d'enseignement : technique et professionnel demeurent marginaux au profit de l'enseignement général (Cameroun, 2005, p. 16). L'école devait être faite en priorisant les objectifs fixés par les plans quinquennaux de développement. L'un des principes spécifiques de cette période consistait à « subordonner l'octroi des bourses aux élèves et aux étudiants poursuivant exclusivement des études conformes à ces orientations » (R. Mbwassak, 2022, p. 30).

L'école pré et post coloniale dans la région de l'Est a façonné des hommes et des femmes qui de par leur vie et leurs actions ont contribué au rayonnement de la région du soleil levant et du Cameroun. D'ailleurs pour P. Bigombe Logo et J.J. Sinang (2023, p. 22) : « à partir de 1957, la région de l'Est a produit un personnel gouvernemental diversifié ». Ils citent entre autres personnalités gouvernementales de cette région : Malouma Raymond Lebeau, Dieudonné Mpito Biende, Pierre Pitol Kaigama, Ateba Mvondo André, Philomon Adjibolo etc. qui ont été des grands hommes politiques ; Marigoh Mboua Marcel, Pierre Ninekan, Jean Baptiste Mabaya, Gabriel Ndibo Mbarsola, Felix Sabal Lecco, etc. Ceux-ci furent les premiers fils de l'Est à entrer dans le gouvernement. De plus en dehors de ces commis de l'Etat et de ces hommes politiques il y eut d'autres fils de cette région avec des profils diversifiés : des journalistes, des enseignants, des médecins, et des ingénieurs, tous formés ont participé au rayonnement de leur localité d'origine et au développement de cet état nouvellement indépendants.

Notons que la région de l'Est étant très grande en superficie, au cours de la période 1960-1985 plusieurs de ses enfants éloignés des villes n'avaient pas accès à l'école. Certains enfants devaient parcourir 14 à 20 km (en aller et retour matin et soir) pour rejoindre une école dans un village voisin et revenir en famille le soir. C'est pourquoi, pour candidater à une inscription scolaire : « la main de l'enfant postulant devait traverser sa tête et toucher l'oreille opposée à son bras » (P. Bigombe Logo et J.J. Sinang, 2023, p. 154).

1.1.2. L'éducation avant la loi d'orientation de l'éducation (1985-1998)

Les efforts considérables entrepris durant les années 60 et 70 ont permis d'augmenter de manière soutenue le taux de scolarisation dans la région de l'Est. Cependant, au cours des années 80, la conjonction de difficultés économiques et structurelles que connaît le Cameroun a abouti à un certain nombre de blocages qui ont remis en cause le mode de développement des

systèmes (PASEC, 1998, p. 17). De plus, la période allant de 1986 à 1994 a été marquée par une grave crise économique couronnée par la dévaluation du Franc CFA intervenue en 1994 (R. Mbwassak, 2022). Si un nombre important d'enfants continue à aller à l'école, en revanche certains parents les plus démunis ont retiré leurs progénitures de l'école afin qu'ils exercent un métier rentable à court terme parmi la pléthore d'activités, quoique précaires, qu'offre le secteur dit informel. Il s'agissait du petit commerce, de la recherche de l'or ou des produits forestiers non ligneux etc (F. Feuzeu, 2021). Une des particularités de ce secteur est l'emploi des jeunes en bas âge qui sont par ricochet détournés du système éducatif. Un nombre important d'enfants y est sollicité et se soustrait ainsi de l'école. Selon l'Enquête Démographique et de Santé du Cameroun 1991-1998 citée par PASEC (1998) le niveau de scolarisation a connu une baisse entre 1991 et 1998. La crise a également affecté le rythme de construction et de renouvellement des infrastructures scolaires. Le recours aux communautés locales, et en particulier aux associations de parents d'élèves, n'a pu prendre le relai que dans un nombre limité de cas (PASEC, 1998, p. 7). En somme dans la région de l'Est comme dans le reste du Cameroun « l'ampleur de la crise, par ses effets sociaux, aura fini par fragiliser la crédibilité et la perception de l'image de l'école auprès des populations » (P.M. Ndjiale, 2009). Ce qui fait dire à R. Sothérine Tassie (2023, p. 350) que « jusqu'à la fin du siècle dernier, la région de l'Est était considérée comme une zone sous-scolarisée à cause de l'étroitesse de sa carte scolaire »

1.2. L'époque de l'éducation globale après la loi d'orientation de l'éducation au Cameroun (1998-2022)

Cette période est marquée par deux constats pertinents : à partir des années 1998, la région de l'Est va connaître une envolée éducationnelle à travers l'augmentation année après année de son taux de scolarisation, seulement cette croissance de la population scolaire est plus marquée au primaire et moyennement au secondaire, le supérieur étant très mal desservi.

1.2.1. Une envolée éducationnelle mitigée

La crise sociétale que connaît le Cameroun vers la fin des années 80 se précise et devient sévère et multiforme dans la décennie 90 (P.M. Ndjiale, 2009). La région de l'Est n'est pas épargnée par cette crise au niveau de son système éducatif. D'ailleurs certaines écoles se retrouvent avec pour seul enseignant, le directeur, le reste du personnel enseignant ayant abandonné les salles de classe face à la dégradation de leur traitement salarial et aux mauvaises conditions de travail (J. Ekango Epoh, 2010). Les élèves du primaire tout comme ceux du secondaire en grand nombre abandonnent les études pour aider les parents dans les travaux domestiques et exercer les métiers de l'informel (F. Feuzeu, 2022). La scène scolaire devient propice aux réformes nécessaires (P.M. Ndjiale, 2009). Ainsi, pour faire face aux défis de la scolarisation des jeunes, le gouvernement a organisé les Etats généraux de l'éducation en 1998. La loi n° 98/004 du 14 avril 1998 portant orientation de l'éducation nationale au Cameroun qui en découle a positionné l'éducation comme une priorité nationale (Cameroun 2005). De plus, la suppression des frais de scolarité a entraîné une augmentation importante des effectifs scolaires dans la région de l'Est tout en diversifiant le public accédant à l'école (PASEC, 2007, p.10). On enregistre dès lors une augmentation de la population scolaire du secondaire, qui va de la dizaine de milliers d'élèves au courant de l'année scolaire 1998-1999 à 45803 élèves au cours de l'année scolaire 2008-2009. Cet effectif va grandissant d'année en année. Il est de 75224 élèves durant l'année scolaire 2018-2019 pour atteindre le pic de 89298 élèves au courant de l'année scolaire 2021-2022 (Service régional de la carte scolaire et de l'orientation scolaire, 2023). Si les effectifs des élèves ont pratiquement doublé, le nombre de salles de classe accueillant cette population scolaire n'a pas suivi le même rythme d'augmentation. En effet, au courant de l'année scolaire 2008-2009 la région de l'Est avait 1124 salles de classe (dans 65 établissements publics), 1813 classes (dans 159 établissements) en 2019 et 2014 classes (dans

159 établissements) au courant de l'année scolaire 2021-2022 (Service régional de la carte scolaire et de l'orientation scolaire, 2023). Le même déficit en établissements scolaires se pose au niveau des effectifs du personnel enseignant affecté pour s'occuper de ces apprenants. A titre d'illustration, pour 45803 élèves enregistré au cours de l'année scolaire 2008-2009, il n'y avait que 18 conseillers d'orientation (CO) affectés dans les établissements de la région de l'Est, soit un déficit de 135 conseillers d'orientation pour un ratio de 1CO/300 élèves. Dix ans plus tard, c'est-à-dire courant année scolaire 2018-2019 pour un effectif de 75224 élèves, il n'y avait que 121 CO, soit un déficit de 130 CO et au cours de l'année scolaire 2021-2022, pour un effectif de 89298 élèves, la région de l'Est avait 165 CO soit un déficit de 133 CO. Les conséquences directes de cette situation sont les échecs scolaires, l'augmentation de la violence dans les campus scolaires, les grossesses précoces, les abandons scolaires, la consommation des drogues et stupéfiants etc.

1.2.2. Un retard dans les études supérieures.

Les populations de la région de l'Est du fait de leur éloignement avec les villes universitaires, avaient des difficultés à envoyer leurs enfants à l'université. Du coup une fois admis au baccalauréat, bon nombre d'entre les jeunes admis à cet examen se lançaient dans la quête d'un emploi rémunéré afin de s'autonomiser financièrement et assister les parents déjà très appauvris. Ce qui a fait que le nombre de diplômés du supérieur originaire de la région du soleil levant est resté très faible. Le pire de cette situation est que les plus téméraires qui prenaient une inscription à la faculté allaient faire des études essentiellement littéraires dans les filières telles que le droit, l'histoire, la géographie, la sociologie, la philosophie, l'anthropologie etc (R. Mbwassak, 2022). Du coup la fracture en termes de compétences en ingénierie peu importe le domaine, entre les populations de la région de l'Est et les autres régions, notamment les régions du Centre, de l'Ouest, du littoral etc. est grande. Or le besoin massif de main d'œuvre qualifiée pour promouvoir le développement des secteurs prioritaires et émergents de l'économie est grande dans la région y compris sur l'étendue du territoire national. Cette situation déplorable a eu d'énormes incidences sur le développement de la région.

2. Incidences de l'évolution de l'éducation sur la région de l'Est

L'évolution de l'éducation telle que perçue a eu des conséquences nombreuses sur la qualité de la formation des jeunes et sur le développement social de la région.

2.1. Incidences de la dynamique de l'éducation sur la formation des jeunes

L'école pré et postcoloniale s'est positionnée dans la région du soleil levant comme étant la voie royale pour l'ascension sociale. Elle forme la première élite qui bouleverse l'aristocratie traditionnelle et les hégémonies d'antan. À son tour cette première élite a travaillé pour la formation de l'élite bureaucratique de la région, notamment dans les métiers de l'enseignement, de l'administration territoriale et du journalisme (R. Sothérine Tassie, 2023, p. 368). À partir des années 1991 l'école dans la région de l'Est va connaître une augmentation qualitative et quantitative du fait de la construction par le gouvernement de plusieurs lycées et collèges d'enseignement général et technique dans les quatre chefs-lieux de département que compte la région. Quelques remarques sont à faire en ce qui concerne les incidences de la dynamique de l'éducation sur la formation des jeunes dans la région de l'Est :

Avant 1998, l'école dans la région du soleil levant était presque essentiellement une école orientée vers les filières littéraires. En effet, toute la région de l'Est jusqu'en 1984 ne disposait que d'un seul lycée d'Enseignement technique (le lycée technique de Bertoua-kpokolota créé en 1976) (Service régional de la carte scolaire et de l'orientation scolaire, 2023). Même avec la création de plusieurs lycées d'enseignement général et technique de 1991 (lycée technique de Bertoua, lycée technique d'Abong-Mbang, lycée de Mokolo 4...) à nos jours, l'enseignement

général continu d'attirer le maximum d'élèves. Conséquence, la plupart des diplômés originaires de la région de l'Est ont des compétences littéraires. Même dans l'enseignement supérieur, ils se retrouvent très représentés dans les séries et filières classiques (littérature, philosophie, anthropologie, histoire...) qui ne s'appuient pas forcément sur des curricula et un référentiel de formation qui est de nature à conférer le savoir-faire, au détriment des filières professionnelles ou professionnalisantes qui elles, sont plus favorables à la création des richesses et au développement (R. Mbwassak, 2022). D'ailleurs sur l'ensemble du territoire national « La proportion des jeunes qui font l'enseignement technique est faible (10,1%) par rapport à ceux de l'enseignement général quel que soit le cycle, le milieu de résidence et le sexe » (MINEFOP, 2015, p. 7). À l'ouverture des premiers recrutements des enseignants d'université titulaires de doctorat Ph. D dans les trois dernières universités créées le 5 janvier 2022 par le Président de la République, et notamment à l'université de Bertoua et dans ses grandes écoles (2022-2023), les natifs de la région de l'Est se sont retrouvés sous-représentés dans plusieurs domaines des sciences exactes avec en prime l'absence de candidature dans la quasi-totalité des filières scientifiques, techniques et professionnelles. Un vrai désert en ingénierie de compétence et de formation selon toute vraisemblance. Cette situation s'est aggravée lors du deuxième recrutement spécial (2023-2024) ou à l'université de Bertoua et ses grandes écoles l'Est n'a pu présenter que 04 candidats sur les 193 postulants, et tous les quatre dans les filières littéraires. Les sciences dures (exactes) de ce fait apparaissent comme le parent pauvre de l'éducation dans la région de l'Est.

Toutefois, il convient de remarquer que les études portant sur l'enseignement général ont le mérite d'avoir permis à la région du soleil levant de bénéficier d'une masse critique d'intellectuels membres du gouvernement faisant la promotion de l'éducation dans différentes localités de la région. À ce propos des bourses d'étude sont octroyées par les élites de la région membres du gouvernement aux jeunes admis aux études supérieures dans certaines localités. Par exemple : Ndibo Mbarssola soutenait financièrement la scolarité des jeunes Gbaya qui poursuivaient les études, ce qui a permis de constituer progressivement la future élite de cette communauté (P. Bogombe Logo et J.J. Sinang, 2023, p. 121) ; Mpito Biende « décernait des prix aux meilleurs élèves de la Boumba et Ngoko et apportait un soutien aux étudiants en contribuant au paiement de leurs droits universitaires » (P. Bigombe Logo et J.J. Sinang, 2023, p. 160) ; Charles Ndoumba « s'appliquait à soutenir l'association des étudiants de la région de l'Est. Il leur apportait une aide substantielle chaque fois que ses moyens le permettaient » (P. C. Bandah Panga et al. 2023, p.259).

2.2. Incidences de la dynamique de l'éducation sur le développement de la région

Pour la Banque Mondiale (1988) « Sans scolarisation pas de développement. Seule l'éducation peut donner à un pays les compétences dont il a besoin pour assoir durablement son économie et améliorer la qualité de vie de sa population ». Ainsi, il est admis que l'éducation est un facteur clef du développement durable. Les gouvernements africains ayant bien compris cette réalité ont entrepris, au lendemain de leur accession à l'indépendance, un gros effort de développement des capacités éducatives depuis le cycle primaire jusqu'au supérieur.

Pour ce qui est de la région de l'Est, l'éducation a permis de former des hommes qui ont servi l'État au plus haut niveau, mais ils ont aussi posé les bases de l'évolution socioéconomique aussi bien au niveau de leur communauté respective que de leur unité administrative d'origine (P. Bigombe Logo et J. J. Sinang, 2023, p. 115). À cet effet, dans le cadre des grands projets pour le développement du Cameroun, la région de l'Est a bénéficié du fait de la diplomatie de son élite membre du gouvernement du bitumage de la route Ayos Bonis en 2012, du tronçon Bertoua-Batouri en 2022, de la création de l'école Normale Supérieure de Bertoua en 2018 et des hôpitaux et plusieurs services sociaux de base dans chaque un de ses arrondissements. Toutefois, malgré cet embelli, on observe sur l'ensemble de la région un faible niveau de

développement social et économique (enclavement de la région, absence des biens et services de base : eau, électricité, médicaments dans les hôpitaux, ...)

De quelques élites membres du gouvernement dans les années 60 à 80, la région est aujourd'hui représentée dans toutes les sphères et les instances de décision au sommet de l'État (gouvernement, parlement, justice...) sous le couvert de l'application du principe des équilibres sociologiques. Les œuvres de ces hauts commis de l'état sont perceptibles. Entre autre, Mabaya a su marquer d'une pierre blanche le développement du département du haut-Nyong. L'ETA (Ecole Technique d'Agriculture) d'Abong-Mbang et le Centre de perfectionnement des armées en technique de combat en zone forestière (CPATCZF) en sont les fleurons indélébiles (P. Bigombe Logo et J. J. Sinang, 2023, p. 215), René Zé Nguelé a abattu un travail énorme dans les secteurs de l'éducation nationale (construction des écoles, des lycées et collèges, formation et recrutement des enseignants), de la communication (formation et recrutement des journalistes) et de la fonction publique (P. Bigombe Logo et J. J. Sinang, 2023, p. 296).

3. Enjeux, défis et perspectives de l'éducation pour la région de l'Est

Les enjeux et les défis de l'éducation dans la région de l'Est sont nombreux et diversifiés. On peut relever entre autres :

- la qualité de l'éducation : dans la plupart des départements de la région de l'Est le ratio élève/maitre est au-delà de 100 élèves par enseignant. Par exemple, dans le département de la Boumba et Ngoko, le ratio élève/maitre est de 108 élèves par enseignant. En examinant la situation au cas par cas, l'on se rend compte que la situation est bien plus grave. En effet chaque cours dans l'enseignement primaire devrait être encadré par au moins un enseignant. En tenant compte de 06 cours minimum par école, et de la carte scolaire de 134 écoles publiques, ce département présente en réalité un besoin d'au moins 642 enseignants et 268 salles de classe au minimum (C. Mendama Bekono, 2021). L'enseignement secondaire souffre de l'insuffisance des infrastructures d'accueil, de commodités élémentaires et du personnel enseignant en français, en anglais et en mathématiques (Cameroun, 2005, p. 63). Il ya également un enjeu dans la gestion des ressources humaines. En effet, les écoles des zones rurales sont vidées de leurs enseignants au profit des zones urbaines. De plus, la mauvaise gestion des enseignants relevant du code du travail est particulièrement pointée du doigt (F. Feuzeu, 2022). Dans le même sens il y a un enjeu et un défi dans l'augmentation du nombre des conseillers d'orientation (CO) qui présente un déficit régional de l'ordre de 133 CO (Service régional de la carte scolaire et de l'orientation scolaire, 2023). Ceci va favoriser un meilleur suivi psychopédagogique des apprenants et un meilleur accompagnement dans la réussite scolaire et la préparation de ces derniers à l'insertion professionnelle. De plus, « l'éducation dans la région de l'Est a subi un faible taux d'amélioration de la qualité avec l'arrivée incessante des réfugiés centrafricains depuis 2013 » (H-G. Mbeng Dang et al., 2021, p. 63). Il est donc nécessaire : de renforcer les mesures éducatives en termes de construction des salles de classe, afin de réduire le nombre d'élèves par classe et par conséquent limiter la cohabitation des niveaux scolaires dans une classe. Dans l'enseignement primaire, les résultats des études menées par (PASEC) indiquent que globalement les acquis des élèves en termes d'apprentissages sont relativement médiocres (Cameroun, 2005, p. 61). Pour relever ce défis le gouvernement doit mettre à la disposition des élèves des manuels scolaires quitte à atteindre une moyenne de 1 livre pour 3 enfants.

- l'accès aux nouvelles technologies : il s'agit de promouvoir l'accès aux nouvelles technologies de l'information et de la communication dans le système de formation en général (écoles primaires, enseignement secondaire, et dans l'enseignement supérieur). Il existe une grande fracture numérique entre les établissements scolaires des grandes métropoles et les établissements scolaires à vocation rurale de la région de l'Est (R. Mbwassak, 2017). Or, comme le rappelle D. Woloschuk (2014) une éducation de qualité est celle qui intègre les

nouvelles technologies, apprête les élèves pour le marché du travail et les prépare aux défis du XXI^e siècle. La numérisation en cours dans presque tous les secteurs d'activité est une interpellation à plus d'efforts en faveur des Écoles Primaires Publiques des ZEP, à l'instar de la région de l'Est, qui pour la plupart n'ont pas accès à l'énergie électrique, et de surcroît, présentent des difficultés sérieuses pour se connecter au réseau internet. L'université de Bertoua gagnerait à devenir un pôle de développement technologique qui impulsera l'innovation et la création des richesses pour le développement effectif de la région et du pays.

- la formation professionnelle : il s'agit d'assurer dans l'enseignement supérieur et l'enseignement secondaire technique des formations qui, en quantité comme en qualité, seraient déterminées en référence aux demandes de l'économie camerounaise. La nécessité d'une éducation plus axée sur la formation professionnelle s'impose. L'orientation des jeunes vers des filières professionnelles à forte valeur ajoutée s'invite comme une exigence sociale et économique. Ceci va permettre de former des créateurs d'emploi et non des débrouillards et des demandeurs d'emploi qui n'ont pour seule compétence que la connaissance des belles lettres.

- l'orientation massive des jeunes vers les sciences exactes et les séries et filières donnant accès à l'ingénierie technique, technologique, agricole, minière, industrielle etc. Il s'agit pour l'élite éclairée de la région de soutenir, d'accompagner et d'encourager les jeunes vers les sciences dures et les filières de formation innovantes et pratiques qui peuvent leur permettre à terme d'être compétitif sur le marché du travail, de trouver un emploi, de s'auto employer ou d'employer d'autres jeunes. Plusieurs secteurs du développement local et national ont besoin d'une main d'œuvre qualifiée qui manque cruelle à l'Est. Les familles doivent pour cela oublier le rêve très répandu de la bureaucratie administrative et des stéréotypes professionnels qui les poussent à orienter leurs progénitures vers les filières classiques qui prédisposent plus au fonctionnariat. Dans cette logique, les jeunes doivent opter pour une orientation scolaire et professionnelle qui leur permet d'acquérir des savoir-faire et des compétences recherchés sur le marché de l'emploi, de la production économique et des innovations technologiques, gage d'une insertion professionnelle assurée après les études.

- la lutte contre les fléaux sociaux tels que les abandons scolaires, les grossesses précoces, les violences scolaires, la consommation des drogues/ stupéfiants, le phénomène du portemonnaie magique, la pornographie à l'école etc. s'impose comme une nécessité de premier plan. « La région de l'Est a enregistré 2222 cas d'abandon scolaire au cours de l'année scolaire 2020-2021 (soit 126 cas dans la Boumba et Ngoko, 371 cas dans le Haut-Nyong, 503 cas dans la Kadey et 1262 cas dans le Lom et Djerem) » (S. Mbessa, 2023, p. 13). Les grossesses précoces quant à elles sont monnaie courante chaque année dans les établissements scolaires de la région de l'Est. Elles sont aussi un facteur qui explique les abandons scolaires dans cette région. En effet selon S. Mbessa (2023, p.15) « 364 cas de grossesses ont été recensés au cours de l'année scolaire 2020 -2021, 408 cas en 2021-2022, 472 cas en 2022-2023 ». Ce phénomène est plus accentué dans les villages miniers, dans la quasi-totalité des zones rurales et des villages où les camionneurs séjournent. Pour minimiser les abandons scolaires, le gouvernement devrait s'efforcer à revoir les coûts des frais exigibles et des frais d'APEE. Il doit aussi apporter de l'aide en fourniture scolaire de base (cartables, cahiers, livres), et mettre sur pied des équipes permanentes de sensibilisation des parents et des élèves sur la nécessité qu'il ya de poursuivre les études, notamment dans les villages miniers ou les enfants désertent les établissements scolaires sous le regard impuissant des autorités administratives et des responsables scolaires. En effet comme l'affirme A. Mokam et C. Tsikam (2017), « dans certaines localités ou l'activité d'orpaillage domine comme à Kambelé une très grande partie d'enfants abandonne les écoles pour se ruer vers l'or et le résultat est le fort taux de consommation d'alcool des plus jeunes au plus vieux ». Les parents devraient s'impliquer davantage dans la scolarisation de leurs enfants à travers un suivi quotidien et le maintien de la communication avec les enseignants pour une meilleur synergie d'action de suivi de leurs progénitures dans les apprentissages scolaires.

- la lutte contre les violences scolaires a un enjeu et un défi de grande importance dans l'éducation et la stabilité des établissements scolaires. Les violences sont très récurrentes dans les établissements scolaires de la région. Il ne se passe pas une semaine sans qu'il n'y ait été signalés les cas de violence dans l'un ou l'autre établissement de la région de l'Est. Ces violences sont de divers formes (physiques, verbales, psychologiques, structurelles, cyber-violence etc.) et peuvent s'expliquer par une diversité de causes : mauvaises compagnies, influences négatives des paires, consommation des drogues et stupéfiants, mauvais usage des TIC, absence de l'autorité parentale, maltraitements des enfants, conflits familiaux, représentations sociales, etc.). Pour minimiser la présence de la violence dans les campus scolaires, il est nécessaire de mettre sur pied une synergie d'action entre tous les membres de la communauté éducative. À ce propos le parent en tant que premier éducateur de son enfant doit apprendre à ce dernier la notion de respect (du bien d'autrui, des aînés). Il doit s'impliquer dans le suivi de sa progéniture, s'investir dans la collaboration parent-enseignant ; l'enseignant doit être le modèle exemplaire pour l'apprenant, il doit le sécuriser et lui prodiguer des conseils sur les méfaits de la violence, il doit garder une certaine distance avec l'élève ; le corps administratif doit créer un climat serein propice aux bonnes pratiques pédagogiques, il doit être juste, rigoureux dans l'application des décisions disciplinaires ; l'élève quant à lui doit être flexible à toutes les recommandations à lui faites sur les méfaits de ce phénomène, il doit s'autodiscipliner et respecter le règlement intérieur de son établissement scolaire. Pour tous ces fléaux, le conseiller d'orientation dans l'établissement scolaire doit sensibiliser les uns et les autres sur les conséquences de ces fléaux et les inviter à se détourner du mauvais chemin pour se concentrer sur les apprentissages scolaires et leurs projets d'avenir socioprofessionnel.

- l'université de Bertoua peut-elle servir de levier pour la transformation et le développement de la région de l'Est ? Selon le décret n°2022/0008 du 06 janvier 2022, l'université de Bertoua a pour mission entre autres d'élaborer et de transmettre les connaissances, de développer la recherche et la formation des hommes dans la région de l'Est. De rendre accessible la formation supérieure à tous ceux qui ont la vocation et la capacité de concourir à l'appui au développement et à la promotion sociale et culturelle.

Pour remplir ses missions, cette jeune institution universitaire est composée de quatre grandes écoles (l'École Normale Supérieure (ENS) à Bertoua, l'Institut Supérieure d'Agriculture, du Bois, de l'Eau et de l'Environnement (ISABEE) située à Bélabo ; l'École Supérieure des Sciences de l'Urbanisme et du tourisme (ESSUT) logée à Abong-Mbang ; l'École Supérieure de Transformation des Mines et des Ressources Énergétiques (ESTM) installée à Batouri et de quatre facultés, il s'agit de la Faculté des Arts, Lettres et Sciences Humaines ; la Faculté des Sciences ; la Faculté des sciences économiques et de gestion ; la Faculté des Sciences juridiques et Politiques. À la vue des missions qui sont assignées à cette jeune université et de la diversité de ses offres de formation professionnelle, nous pensons que la régionalisation des enseignements donnera une plus-value à la professionnalisation dont l'Approche par les Compétences s'efforce de mettre en œuvre. Aussi, le potentiel naturel qu'offre la région de l'Est constitue un atout indéniable aux formations agropastorale, sylvicole, piscicole, apicole avec la part belle à la culture et à la transformation du Cacao, du Café, de l'Hévéa, du Karité, du bananier-plantain, du palmier à huile, des agrumes, de la canne à sucre etc.

Avec ses huit écoles, l'université de Bertoua prend progressivement corps pour constituer dans un avenir proche, à travers ses produits finis et diversifiés, l'un des leviers avec lequel, il faudra composer pour booster les secteurs économiques dans la Région du Soleil levant. En effet, il est établi que le stock de capital humain conditionne l'aptitude d'un pays à innover, autrement dit à engendrer le progrès technique. L'enseignement supérieur doit « former des travailleurs qualifiés et générer l'innovation » (J. Martin 2013). Et les critères d'évaluation de sa performance sont essentiellement des outputs économiques. En conséquence, pour devenir

un levier de développement dans la région de l'Est et au Cameroun, l'investissement à l'université de Bertoua en matière d'enseignement doit s'orienter vers les secteurs d'innovation et les secteurs à forte valeur ajoutée en utilisant la technologie. En effet l'enseignement supérieur se doit d'offrir des formations pourvoyeuses de compétences permettant d'améliorer l'employabilité des individus dans cette économie globalisée du savoir.

Conclusion

Il était question dans cet article de comprendre les raisons qui expliquent la sous-scolarisation longtemps observée dans la région de l'Est Cameroun et d'analyser l'incidence qu'a eu cette sous-scolarisation sur le développement économique, politique et social de la région. L'analyse documentaire faite au cours de son histoire (1960-2022) révèle que la sous-scolarisation longtemps observée dans la région de l'Est-Cameroun est due à l'étroitesse de sa carte scolaire, ce qui a eu une incidence significative sur le niveau d'instruction de ses enfants et sur son développement économique, politique et social. Deux phases majeures ont été relevées au cours de cette histoire : la phase d'intériorisation de l'éducation (1960-1998) marquée par la formation des cadres régionaux chargés de participer à la gestion du pays, puis par la crise économique qui a entraîné une baisse de la scolarisation dans la région. La seconde phase de l'éducation (1998-2022) a été marquée par la multiplication progressive des écoles, des lycées et collèges dans toute la région avec l'augmentation des effectifs scolaires. Cette phase a été couronnée par la création de l'université de Bertoua et ses grandes écoles. Aussi, cette région doit faire face à plusieurs défis (amélioration de la qualité de l'éducation, formation professionnelles et techniques, recours à l'usage des TIC dans la formation du primaire au supérieur, lutte contre certains fléaux et déviance, orientation massive des jeunes vers les sciences exactes etc.) pour espérer devenir une locomotive en matière de développement au Cameroun.

Références bibliographiques

- MBWASSAK Rodrigue, 2017, *Instrumentation de la démarche didactique du conseiller d'orientation et amélioration du projet professionnel par les élèves : le cas du logiciel GPO2 Collège*, Mémoire de Master 2, Université de Yaoundé 1.
- MBWASSAK Rodrigue, 2022, *Pratiques d'orientation-conseil et projet professionnel de l'élève au Cameroun. Une étude menée dans les établissements d'enseignement secondaire public de la ville de Bertoua*, Thèse de Doctorat en Sciences de l'éducation, Université de Yaoundé 1.
- ATLAS REGIONAL, 1969, *Sud-Est*, République Fédérale du Cameroun.
- BANDAH PANGA Patrick Calvin, MEBOUF MIMBANA Aristide et BIGIOMBE LOGO Patrick, 2023, « Joseph Charles Ndoumba, un cacique de l'UNC et du RDPC », *Presse de l'UCAC*, 370, p. 250-270.
- BANQUE MONDIALE, 1988, *L'éducation en Afrique subsaharienne : pour une stratégie d'ajustement, de revitalisation et d'expérience*, Washington, DC.
- BATENGUNE ASSIL Raphael, 2023, « Félix Sabal-Lecco, une figure emblématique du landernau politique et administratif de l'Est-Cameroun à la trajectoire atypique (1919-2010) », *Presse de l'UCAC*, 370, p. 230-249.
- BECKER Gary, 1964, *Human capital*, Princeton University Press.
- CAMEROUN, 2005, *Document de stratégie sectorielle de l'éducation (2005)*, Commission technique d'élaboration de la stratégie sectorielle de l'éducation.
- CAMEROUN, 2017, *Rapport d'analyse des données de la carte scolaire*, MINBASE.
- EKANGO EPOH Jean, 2010, *Évolution et déterminants de la scolarisation des enfants au Cameroun entre 1991 et 2004*, Mémoire de master professionnel, IFORD Cameroun.

- FEUZEU François, 2021, « Les problèmes de l'éducation en zone rurale. Une approche empirique pour l'intellection des pesanteurs du Système Educatif Camerounais », *International Multilingual Journal of Science and Technology (IMJST)*, Vol. 6 issue 4.
- FEUZEU François, 2022, « Le développement durable dans le secteur de l'éducation en zones rurales. Enjeux, défis et perspectives d'action », *International Multilingual Journal of Science and Technology (IMJST)*, Vol. 7 issue 4.
- MARTIN Jean, 2013, « Les politiques d'aide au développement académique. Les paradoxes des théories du capital humain et la nouvelle économie du savoir », *Politiques universitaires*, 250, p. 59-71.
- MBENG DANG Hanse Gilbert, MENGUE OLEME Sothérie, KOUADJOVI KALEDE II, 2021, *L'Est-Cameroun face au phénomène de dysergie, de dysnomie et de disfonction. Regards croisés sur les mobilités et les enjeux sécuritaires*, Edition Union Européennes.
- MBESSA Sandrine, 2023, *Les actes des journées pédagogiques régionales 2023*, Inspection régionale de pédagogie en charge de l'orientation et vie scolaire.
- MENDAMA BEKONO Calvin, *Rapport de fin d'année 2019/2020*, Délégation Départementale de l'éducation de base de la Boumba et Ngoko, Yokadouma.
- MINCER Jacob, 1974, *Schooling, experience and earnings*. NBER Press, New York.
- MINEFOP, *Le Plan d'Action National pour l'Emploi des Jeunes (PANEJ) 2016-2020*, Ministère de l'Emploi et de la Formation Professionnelle du Cameroun, 2015.
- MOKAM Aurelie et TSIKAM Cyrille, 2017, *Impact de l'exploitation artisanal de l'or sur les populations de Kambélé, region de l'Est Cameroun*, Ucac-icy.net.
- NGONGA Henry, 2010, *Efficacité comparée de l'enseignement public et prive au Cameroun*, Thèse de Doctorat en Sciences de l'éducation, Université de Bourgogne.
- NJIALE Pierre Marie, 2009, « Entre héritage et globalisation : l'urgence d'une réforme de l'école au Cameroun », *Revue internationale d'éducation de Sèvres*.
- PASEC, 2007, *L'enseignement primaire au Cameroun : investigations et diagnostics pour l'amélioration de la qualité du système éducatif 1995/1996*. MINEDUC/CONFEMEN, 1998.
- PASEC., *Rapport PASEC Cameroun. Le défi de la scolarisation universelle de qualité*, MINEDUC/CONFEMEN.
- SERVICE RÉGIONAL DE LA CARTE SCOLAIRE ET DE L'ORIENTATION SCOLAIRE, *Rapport d'activité du premier trimestre*, Délégation régionale des enseignements secondaire de l'Est, 2023.
- SCHULTZ Théodore, 1961, « Investment in human capital », *the American Economic Review*, Vol 51, No.1.
- SOTHERINE TASSIE Rolland, 2023, « Monseigneur Lambert Van Heigen, Patriarche de l'église catholique à l'Est-Cameroun », Presse de l'UCAC, 370, p. 351-366.
- STRATEGIE NATIONALE DE DEVELOPPEMENT 2020- 2030 (SND30), *pour la transformation structurelle et le développement inclusif (du Cameroun)*, MINEFI.
- WOLOSCHUK, Dianne, (2014), « Education de qualité », <http://perspectives.ctf-fce.ca/fr/article/302>.



LAKISA, est une revue semestrielle à comité scientifique et à comité de lecture des sciences de l'éducation du Laboratoire de Recherche en Sciences de l'Éducation (LARSCED) de l'École Normale Supérieure de l'Université Marien Ngouabi (Congo). Elle a pour objectif de promouvoir la Recherche en Éducation à travers la diffusion des savoirs dans ce domaine. La revue publie des articles originaux dans le domaine des sciences de l'éducation (didactique des disciplines, sociologie de l'éducation, psychologie des apprentissages, histoire de l'éducation, ou encore philosophie de l'éducation...) en français et en anglais. Elle publie également, en exclusivité, les résultats des journées et colloques scientifiques.

Les auteurs qui soumettent des articles dans la revue *LAKISA* sont tenus de respecter les principes et normes éditoriales CAMES de présentation d'un article en Lettres et Sciences Humaines (NORCAMES/LSH) ainsi que la typographie propre à la revue.

L'ensemble des articles publiés dans la revue *LAKISA* sont en libre accès (accès gratuit immédiat aux articles, ces articles sont téléchargeables à toutes fins utiles et licite) sur le site internet de la revue. Cependant, les opinions défendues dans les articles n'engagent que leurs auteurs. Elles ne sauraient être imputées aux institutions auxquelles ils appartiennent ou qui ont financé leurs travaux. Les auteurs garantissent que leurs articles ne contiennent rien qui porte atteinte aux bonnes mœurs.

Laboratoire de Recherche en Sciences de l'Éducation (LARSCED)
École Normale Supérieure (ENS)
Université Marien Ngouabi (UMNG)

ISSN: 2790-1270 / en ligne
2790-1262 / imprimé

Éditeur : LARSCED

www.lakisa.larsced.cg
revue.lakisa@larsced.cg
revue.lakisa@umng.cg

BP : 237, Brazzaville-Congo